



THÉÂTRE

KIM THÚY
Âm

 **KIM THÚY**
Am

COLLABORATION AU TEXTE **YVES LEDUC**
CONSEILLÈRE DRAMATURGIQUE **LORRAINE PINTAL**

 Libre
Expression



FRAGMENT 1

NOÉ





ANH

Noé aime porter des coquilles.

La joie victorieuse d'une joueuse de tennis dans le parc lui est imperceptible.

La colère des chiens des voisins, inaudible.

Les appels de sa grand-mère, inexistant.

Noé écoute la vibration du congélateur.

Il entend le bruit sec du froid nordique.

Le bourdonnement des néons.

Il attrape la douce vapeur s'échappant du bec de la bouilloire.

Le souffle d'une brise passagère.

Le murmure de l'envol d'une feuille.

FRAGMENT 2

LE JOUR OÙ
JE SUIS VENU(E)
AU MONDE



ÁNH Je suis venue au monde pendant l'offensive du Têt, aux premiers jours de la nouvelle année du Singe, lorsque les longues chaînes de pétards accrochées devant les maisons explosaient en polyphonie avec le son des mitraillettes.

JACQUES Je suis venu au monde au début d'une année pivot de la guerre des Américains au Vietnam du Sud, neuf jours avant le coup d'État bouddhiste qui a renversé le gouvernement civil, et quelques semaines avant le déclenchement de l'opération *Rolling Thunder*, une campagne de bombardement du nord du Vietnam qui a duré trois ans.

ÁNH J'ai vu le jour à Saigon, là où les débris des pétards éclatés en mille miettes coloraient le sol de rouge comme des pétales de cerisier, ou comme le sang des deux millions de soldats déployés, éparpillés dans les villes et les villages d'un Vietnam déchiré en deux.

JACQUES J'ai vu le jour à Ottawa, où les débris des fleurs éclatées en millions de pétales coloraient

chaque année le sol de rouge dans les jours suivant la mise au repos du Festival des tulipes.

ÁNH Je suis née à l'ombre de ces cieux ornés de feux d'artifice, décorés de guirlandes lumineuses, traversés de roquettes et de fusées. Ma naissance a eu pour mission de remplacer les vies perdues. Ma vie avait le devoir de continuer celle de ma mère.

JACQUES Je suis né à l'ombre d'une nuit de froid mordant, sans feux d'artifice et sans guirlandes, illuminé seulement de l'amour de ma mère.

ÁNH Ma mère.

JACQUES Ma naissance n'avait aucune autre mission que celle d'être heureux.

ÁNH Ma mère était une princesse. Elle avait engagé trois nourrices pour ses trois enfants. Elle était aussi l'autorité suprême de ses cinq sœurs, son petit frère, les nièces, les neveux, les cousines, les cousins, ses ami(e)s, les ami(e)s des autres, les aides-domestiques de la grande famille et évidemment...

JACQUES Mon père.

ÁNH ... mon père. Parce qu'elle était toute-puissante, elle a osé chercher à sauver les garçons de sa famille. Le gouvernement communiste punissait les familles capitalistes, les perdants de la guerre, en bloquant aux garçons l'accès à l'université. À dix-huit ans, ils deviendraient

soldats. Obligatoirement. Ma mère a chuchoté avec fermeté à ma grand-mère qu'elle avait trouvé un bateau qui nous permettrait de nous enfuir, qu'elle emmènerait son fils de dix-sept ans avec nous.

Ma grand-mère : « Les bateaux coulent. Tu vas le tuer. Tu vas tuer mon fils. »

Ma mère : « Il est déjà mort, ton fils. Je te demande seulement de choisir son lieu de décès : au Cambodge, à la frontière avec la Chine, ou en mer. »

JACQUES Je suis un enfant de la Révolution tranquille, né en plein dedans. Ma mère et moi allions tous les matins à l'Expo 67. Moi, pour les tours de monorail en boucle, ou pour me planter, fasciné, devant l'enclos des animaux de ferme. Elle, pour goûter à l'extase d'une société en ébullition venant à peine de se défaire des chaînes de l'Église catholique qui l'avaient freinée pendant des siècles au nom d'une doctrine sociale puritaine.

ÁNH C'est ainsi que j'ai quitté le Vietnam, assise dans le ventre d'un bateau de dix mètres, à côté de mon oncle adolescent, au milieu de deux cent dix-huit personnes. Nous avons vogué ensemble pendant quatre jours et trois nuits dans le silence de l'antichambre de la mort.

JACQUES Petite fille de village en Estrie, missionnaire au Pérou à vingt ans, pour atterrir ensuite à l'université de Chicago sans parler un mot

d'anglais, où elle a décroché sa maîtrise en travail social, maman a été une sorte de guide-éclaireuse. Une de nos premières femmes libérées et libres, une héroïne dans l'ombre, comme beaucoup de nos mères, dont on parle peu et qui ont construit le Québec moderne.

ÁNH

J'étais ado sans le savoir.

Au Vietnam, on reste enfant jusqu'au décès des parents. Beaucoup d'entre nous devenons grands-parents avant d'être adultes à part entière.

C'est pourquoi l'adolescence m'a échappé. Pendant mon secondaire, j'étais seulement invisible.

Si je devais qualifier mes premières années au Québec, je dirais honteuses.

J'étais honteuse.

J'avais honte de ne pas pouvoir remplir la case « Profession du père, profession de la mère ». Si les cellulaires avaient existé, j'aurais été sauvée de la honte face à la deuxième case, où on demandait le numéro de téléphone du père, le numéro de téléphone de la mère.

Il n'y avait pas de téléphone pour une ouvrière dans une usine.

Il n'y avait pas de téléphone pour un livreur de pizza.

Il n'y avait pas de téléphone pour une femme de ménage.

Il n'y avait pas de téléphone pour un concierge d'école le week-end.

Il n'y avait pas de lieu.

A large, irregular watercolor splash in shades of teal and green, positioned behind the text.A small, partial blue watercolor splash in the top right corner.

Am,

c'est la rencontre des mondes, le rapprochement des continents, pour épouser la marche des amours.

L'amour est dans nos pas.

ISBN 978-2-7648-1800-8

The logo for Groupe Livre Québec, featuring a stylized leaf above the text "Groupe Livre QUÉBECOR".

Groupe
Livre
QUÉBECOR